

Interview

Bien-sûr, au premier abord, le nom de The Blue-Footed Boobies ne vous dit pas grand chose et cela est tout à fait normal. Mais, maintenant si je vous dis que le chanteur n'est, rien d'autre que, Ronan One Man Band et qu'il est accompagné de Marko Bolland à l'harmonica. Alors là, vous me dites, mais oui, on connaît, mais alors pourquoi ce nom de groupe. Eh bien, tout simplement, parce que aujourd'hui ils sont quatre sur scène et ils nous présentent leur album. Ronan va nous expliquer tout ça dans cette interview.

Blues & Co : Ronan, peux-tu nous faire un point sur ton CV et ensuite, peux-tu nous présenter The Blue-Footed Boobies ?

Ronan : Bonjour Christophe. Alors. Euh, donc. Je m'appelle Ronan. Bluesman de l'ouest, depuis 2008. Depuis cette date, j'évolue dans le "circuit" Blues en tant que One Man Band. J'ai écumé pas mal de festivals hexagonaux et européens, vainqueur du Challenge Blues Français en 2019 et finaliste de l'IBC à Memphis en 2019. Deux albums solo à mon actif, un en 2010 (L'homme n'est rien) et l'autre en 2018 (Lonesome Wolf). Je viens également d'intégrer le duo Two Roots en janvier dernier en tant que guitariste et percussionniste.

Nous allons représenter la France à Memphis en janvier 2024 à l'IBC, après avoir remporté le challenge blues Français en avril dernier. Voilà pour un rapide survol de mon cv. Le groupe, The Blue Footed Boobies, existe officiellement depuis 1 an, avec Guillaume Dupré, à la batterie, Pascal Blanc à la basse, Marko Bolland à l'harmonica, et moi-même à la guitare et au chant.

B&Co : Pourquoi avoir choisi ce nom de The Blue-Footed Boobies, qui est franchement très original ?

Ronan : Ouf, tu veux la genèse complète ? Bon pour faire court, une fois la décision prise, de monter le groupe, il nous fallait un nom. Forcément, chacun avait des idées, mais rien ne fonctionnait réellement, ou ne remportait pas l'unanimité. Nous étions d'accord sur un point, nous sommes un groupe de blues, donc il fallait le mot bleu ou blues dedans. C'est, il me semble Sandrine (Robbe) la boss de notre label (Binaural Prod.), qui, un soir de festival, où nous nous produisions sous le nom Ronan One Man Band & Marko Bolland quartet, faute de mieux, a lancé l'idée de Blue Footed Boobies. C'est le nom d'un oiseau, le fou à pieds bleus. Il vit sur la côte ouest du continent américain, de la Californie au Pérou. Sa démarche, son allure est super drôle et de ses pieds bleus, nous est venu l'idée de nous aussi porter des chaussures bleues, que nous arborons sur scène. Voilà en gros l'histoire...

B&Co : On te connaît bien ton répertoire en one man band. Ensuite, tu as évolué



en duo avec l'harmoniste Marko Bolland. Alors comment en es-tu arrivé à monter ce groupe de quatre musiciens ?

Ronan : En effet depuis 2009, je joue en One Man Band. Mais en 2018, j'ai eu un coup de fil de Mathieu Pesqueu, qui me demandait si je pouvais le remplacer, au pied levé, pour une tournée, dans le sud de la France et en Espagne, avec l'harmoniste Marko Bolland. J'ai accepté et de là est né le duo, avec Marko. Après quelques années à tourner à deux, Marko m'a proposé d'intégrer un bassiste, pour quelques concerts. Pascal a débarqué et vu le jeu du bestiau, et que le gars est plutôt bien cool, le duo s'est transformé en trio. Je continuais à jouer la partie batterie avec mon foot drums. C'était cool, mais l'idée d'intégrer un batteur faisait son chemin. C'est à l'occasion d'une petite tournée en Espagne, que Pascal proposa un batteur avec qui il a longtemps joué. Et dès les premiers titres, il était clair que ça le faisait, autant humainement que musicalement. Donc le quartet est né. Trois marseillais avec un breton. Bref, The Blue-Footed Boobies !!

B&Co : Le band vient de sortir un album. Peux-tu nous en parler ? On veut tout savoir. Le pourquoi et le comment ?

Ronan : Après avoir décidé de monter le groupe, il a fallu bosser un répertoire. Que ce soit avec le duo ou le trio, nous jouons principalement un set très proche de ce que je faisais en One Man Band. Nous étions tous les quatre d'accord pour monter un nouveau répertoire. Et puis il fallait quelque chose à présenter, pour pouvoir démarcher. Donc l'idée d'enregistrer un album a très très vite germé. Mais qui dit nouveau set et album, dit nouveaux morceaux... Je leur ai



donc présenté quelques titres, ou musiques, nous avons bossé sur des démos, ça sonnait vraiment bien. Nous sommes partis travailler en résidence sur les arrangements des titres. Puis en Novembre de l'année dernière, nous sommes allés au studio Besco (un endroit superbe) en région parisienne, pour enregistrer cette galette avec Mr Jeff Ginouviès! De par son parcours et son expérience il en ressort (à notre avis) un album très représentatif de ce que le groupe sort comme énergie en live avec un son, pouah !!!! Le mastering a été réalisé par Simon Lancelot, ce qui magnifie encore plus le boulot de Jeff... et le tout n'aurait tout simplement pas été possible sans notre label, Binaural Prod. Nous avons également la chance d'avoir l'appui de Dixiefrog, et le disque va ainsi pouvoir être écouté par le plus grand nombre.

B&Co : Votre style musical est qualifié de Boogie Blues et de Slow-Groove Blues. Es-tu complètement d'accord avec cette étiquette ?

Ronan : Tu me connais, les étiquettes, ce n'est pas mon truc. Mais pour pouvoir répondre à la question, il faut, à mon avis, revenir un peu sur le parcours des membres du groupe. Je te le fais dans l'ordre d'appartenance dans la création du Band. Marko vient du Rock, il a "découvert" le Blues, et surtout le Chicago Blues en bossant avec des gens comme Nasser Ben Dadoo Hatman, Carlos Johnson etc... Il est aussi harmoniste de Sanseverino. Pascal lui a débuté dans le métal (avec Guillaume il y a une trentaine d'années) puis il a intégré des groupes de Rock avant de passer par l'école Music Academy International (MAI) de Nancy. Puis il a accompagné diverses formations, ou artistes dans énormément de styles musicaux dont le Blues. (c'est ainsi qu'il a rencontré Marko, en intégrant l'équipe de son album solo "Dentelles hurlantes" en 2010). Guillaume, premier groupe en Trash Metal en 1993, puis un groupe de Hardcore avec Pascal, ensuite, plusieurs formations métal, funk fusion, pop rock, des participations live ou studio avec des formations Metal, Electro, Country, Pop, Folk.

Et moi qui ai commencé par le Folk, puis très vite je suis tombé dans le delta Blues, le Hill Country Blues, le Boogie... bref le Blues Roots.

Donc, une fois que tu mélanges tout ça, ça te donne une espèce de mix épicé. Ça donne du Blues, ou alors du Slow-Groove-Boogie blues. Pour coller aux étiquettes.



B&Co : J'ai appris que les chansons que tu as composées pour cet album étaient destinées à ton album solo. Est-ce bien le cas ?

Ronan : En partie, oui. Comme je te l'ai dit un peu plus tôt dans l'interview, une fois le groupe monté et la décision de faire un album, il nous fallait des morceaux. J'avais quelques bouts de chansons que je destinais à mon 3ème album, ou des riffs qui me servaient à travailler. Je les ai proposés au groupe, et ils ont évolué au gré des jours et du boulot collectif. Les textes me sont venus assez facilement, une fois le dégrossissement et la direction des arrangements prise par le groupe, un titre m'est venu en résidence alors que nous cherchions un boogie en plus, à intégrer à l'album. Marko a également proposé un titre, nous avons bossé les arrangements, et j'ai pondu un texte. Et enfin sur les douze titres qui composent l'album il y a un cover et deux morceaux que Mathieu (Pesqueu) nous a gentiment offerts. Nous les avons digérés, recrachés à la sauce Boobies, et ils s'intègrent parfaitement à l'ensemble. Donc en gros, il y a 7 titres qui auraient dû intégrer mon album solo, mais ne l'ont pas fait.

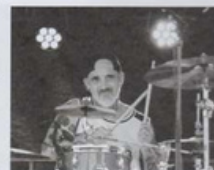
Je bosse dessus en ce moment et de nouveaux morceaux sont arrivés. L'album sortira normalement en 2024, mais ça c'est autre chose et nous aurons, j'espère, l'occasion d'en reparler.

B&Co : Est-ce que The Blue-Footed Boobies est devenu un nouveau groupe dans l'univers musical Français ? Ou avez-vous juste voulu vous amuser et vous faire plaisir en jouant ensemble pour faire cet album ?

Ronan : Pascal, Guillaume et Marko, vivent à Marseille et moi je vis à côté de Lorient, et ne compte pas bouger de ma Bretagne natale. Donc il y a bien entendu cette notion d'amusement et de plaisir quand nous nous retrouvons pour jouer ensemble sur scène. On ne sait jamais de quoi l'avenir est fait, mais, non ce n'est pas un groupe éphémère juste pour pondre un album façon all stars band ahahah !

B&Co : J'ai eu la chance de vous voir sur scène et on peut dire que ça envoie. Par contre, te voilà obligé de jouer debout. Cela ne te dérange pas ?

Ronan : En fait, pendant les premiers live, je jouais assis. Mais au bout d'un moment je me suis levé. Peut-être pour marquer la différence entre mon One Man Band et les Boobies, et c'est aussi une envie que j'ai eue. Alors, c'est vrai que ce n'est pas simple. J'ai toujours joué assis !! Je ne suis pas



encore tout à fait à l'aise. Je ne sais pas trop quoi faire de ce grand corps, mais petit à petit ça le fait. Et puis, avec la musique que le groupe délivre, il est difficile de rester statique, sur une chaise.

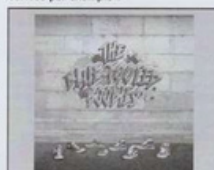
B&Co : Ronan, ta voix est toujours aussi impressionnante. A croire qu'elle vient des profondeurs de l'enfer. Est-ce que tu la travailles pour arriver à ce résultat ?

Ronan : AH AH AH ! Je l'ai travaillée oui ! Beaucoup de whisky, de cigarettes, de concerts, même quand la voix était fatiguée, ou lorsque j'étais aphone. Bref je n'ai pas ménagé mes cordes vocales. C'est en voyant en live Calvin Russell en 2001, que j'ai eu le déclic, et je voulais la même tessiture de voix. La mienne était cassée mais pas suffisamment rugueuse. Les excès m'ont aidé, même si, pour être franc, je me serais bien passé de ces années noires. Maintenant, j'ai énormément levé le pied : peu d'alcool et encore moins d'alcools forts,



j'ai même arrêté de fumer (bon, depuis peu mais, quand même !!). Bref ma voix n'est que le reflet de ma vie, et de ses excès.

B&Co : Aujourd'hui vous êtes quatre sur scène. Peut-on envisager un nouvel apport de musiciens dans l'avenir ? Des cuivres par exemple ?



Ronan : Pourquoi pas ! Bon, là je parle un peu au nom du groupe sur cette interview, mais je ne pense pas m'avancer en répondant par la positive. Rien n'est fermé, nous avons envie d'explorer, de pousser dans plusieurs directions, intégrer des cuivres, par exemple est une chose sur laquelle nous avons plusieurs fois rigolé. Mais avant de s'avancer sur quoi que ce soit, nous allons déjà défendre cet album sur scène. Pour tous les quatre, il n'y a qu'à qui compte : le live ! Partager ensemble et avec le public, s'éclater, et pour le reste, seul l'avenir nous le dira.

B&Co : On a tous passé quelques années difficiles avec la Covid 19. Alors comment trouvez-tu la scène blues Française aujourd'hui ?

Ronan : Question difficile. Les groupes ou artistes sont là et bien là. Il y a un niveau impressionnant chez les musiciens français. Beaucoup ont profité de ces mois sans concert pour écrire, composer, faire des live sur la toile. Bref nous avons continué notre métier sous d'autres formes, tout en plaignant d'impatience de remonter sur scène. Depuis la reprise, j'ai l'impression que le Blues hexagonal a encore pris de l'envergure : il y a vraiment des pointures de la musique du diable dans notre petit pays. Par contre, je pense que le public est un peu moins présent. Il est plus difficile de faire bouger les foules. Le climat ambiant et la vie de plus en plus difficile pour chacun, n'est sans doute pas étrangère à ce phénomène. Hormis ça, je pense que la scène Blues se porte plutôt bien, il y en a pour tous les goûts et, je réitère le niveau est vraiment impressionnant.

B&Co : Pour finir cette interview j'ai pour habitude de vous laisser la parole. Alors si tu as un mot à dire à nos lecteurs ou un message à faire passer, c'est le moment.

Ronan : Je pense que j'en ai déjà énormément dit. Un message aux lecteurs ? Bah déjà, merci d'avoir lu cette interview ! Ensuite, merci d'être là, de vous bouger dans les différents caf' conc', festivals etc... Sans le public rien n'est possible. Donc MERCI !! Merci également à toi pour ce petit moment, et à Blues & Co qui a une place particulière pour moi. Maintenant je vais parler au nom du groupe et vous remercier une nouvelle fois, toi et le public, et dire combien nous sommes fiers de cette galette. Nous avons hâte de la présenter aux gens sur scène. Donc, à bientôt sur un festival ou autre... Enfin un tout dernier mot...

KENAVO !!!

Christophe "Dameuh" Lebauf
Photos © Patrick Pré